

“ La sainte Eglise d’Apt a toujours vénéré le corps de sainte Anne, mère de la bienheureuse Vierge Marie que, d’après une antique tradition, les premiers fidèles ont apporté dans cette ville. Le bienheureux Auspice, voulant le soustraire aux profanations de la guerre et de la persécution, l’enfouit avec soin dans une crypte souterraine. Il y demeura, ignoré plusieurs siècles après la mort de ceux qui eurent le secret de ce dépôt sacré, et, jusqu’à l’arrivée du Roi Charles à Apt, vers les fêtes de Pâques, après sa victoire sur les Sarrasins et la pacification de la Provence. Ce prince ayant fait alors consacrer de nouveau l’église, souillée par un culte impie, au milieu de cette solennité, pendant qu’un immense concours de fidèles, de tous les ordres de la cité, prêtait au Tout-Puissant un juste tribut de louanges en actions de grâces de cette faveur inattendue, le Seigneur exauçant la prière de cette pieuse ville, découvrit par un éclatant miracle le trésor qu’elle possédait à son insu.

“ Dans l’assistance se faisait remarquer, par sa pieuse attitude, le fils d’un noble guerrier chez lequel le Roi Charles recevait l’hospitalité. Cet enfant, âgé de quatorze ans, se nommait Jean ; il était aveugle, sourd et muet de naissance. Pendant quelques moments, il paraît comme un homme qui entend un céleste avertissement, et, bientôt après, par les gestes expressifs de ses pieds et de ses mains, il semble demander avec instance qu’on fouille profondément la terre sous les degrés où il se trouve. Le religieux prince, frappé, comme toute l’assemblée, de ce spectacle, et pressentant comme un prodige, ordonne qu’on se rende aux désirs de cet enfant. On creuse et on pénètre dans la chapelle souterraine, où le bienheureux Auspice, l’Apôtre des Aptésiens, avait coutume de distribuer